

# Mélancolie ouvrière

Michelle Perrot

## Résumé



«Je suis entrée comme apprentie chez MM. Durand frères. J'avais alors douze ans.» Ainsi commence le témoignage de Lucie Baud (1870-1913), ouvrière en soie du Dauphiné, femme rebelle et oubliée, en dépit de grèves mémorables. Une ouvrière méconnue peut-elle être une héroïne ? Michelle Perrot s'efforce de comprendre son itinéraire en renouant les fils d'une histoire pleine de bruits et d'ombres, énigmatique et mélancolique. Mélancolie d'un mouvement ouvrier qui échoue, d'une femme acculée au départ et peut-être au suicide, de l'historienne enfin, confrontée à l'opacité des sources et à l'incertitude des interprétations.

Michelle Perrot, historienne du travail et des femmes, croise ici des chemins souvent parcourus. Elle a publié de nombreux ouvrages, codirigé, avec Georges Duby, l'Histoire des femmes en Occident. Son dernier livre, Histoire de chambres (Seuil), a obtenu le prix

Femina Essai (2009).

- **Auteur** : Michelle Perrot
- **Genre** : Biographies, mémoires, correspondances...
- **Editeur** : Grasset, Paris, France
- **Prix** : 11.00 €
- **Date de sortie** : 17/10/2012
- **GENCOD** : 9782246797791

## La revue de presse : Laurent Lemire - Le Nouvel Observateur du 25 octobre 2012

Faire de l'histoire c'est faire revenir ce qui n'est plus par l'intermédiaire de ce qu'on est. Cette part autobiographique, Michelle Perrot la revendique dans «Mélancolie ouvrière». Car si la vie de Lucie Baud (1870-1913) n'est pas la sienne, elle lui appartient un peu par le sens du combat politique et la fibre féministe. Pourtant on sait peu de chose de cette révoltée... Michelle Perrot s'est rendue sur le terrain, à Vizille, à Voiron, pour tenter de saisir quelque chose de cette existence, pour combler les traces manquantes, pour se représenter «cette mélancolie ouvrière des lendemains de grève» qui s'est emparée de Lucie après avoir éprouvé «l'ivresse du pouvoir de dire non». «J'ignore», «on aimerait savoir» : Michelle Perrot n'évite pas les difficultés. Cela ne fait que raffermir sa détermination... Michelle Perrot est une de nos grandes historiennes. On lui doit notamment d'avoir rompu le silence sur les femmes dans la mémoire des hommes. Faire surgir de l'oubli cette militante presque anonyme, lui redonner une place dans le contemporain, raviver la mémoire disparue, c'est aussi cela le métier d'historien.

## **La revue de presse : Gilles Heuré - Télérama du 7 novembre 2012**

Sur les traces de cette femme de jadis, au parcours tout à la fois exemplaire et singulier, Michelle Perrot avance à pas prudents, contournant les clichés, cherchant à établir les faits tout en sachant que la disparition des sources anéantit d'emblée la possibilité d'une biographie. En réalité, deux cheminements composent ce livre magnifique : celui d'une femme du début du XXe siècle, ombre parmi les ombres, et celui d'une historienne qui cherche à comprendre.

## **La revue de presse : Elisabeth Roudinesco - Le Monde du 15 novembre 2012**

A travers la vie de Lucie Baud, morte en 1913, l'historienne retrace la révolte et les désillusions des ouvrières de la soie du Dauphiné...

S'appuyant sur des enquêtes généalogiques menées par Gérard Mingat, un ancien conseiller municipal passionné d'archives, Michelle Perrot, historienne du travail et des femmes, s'est lancée sur les traces de cette héroïne qui l'intéressait depuis 1970. Et pour donner corps à son récit, elle n'hésite pas à évoquer ses propres souvenirs d'enfance : vacances campagnardes peuplées de paysans et de gendarmes. Au terme de cette recherche où se mêlent ego-histoire et historiographie, elle montre que Lucie incarne à elle seule la mélancolie d'un mouvement ouvrier d'avant la Grande Guerre dont le destin se confond avec celui d'une révolution impossible : oscillation entre exaltation et désillusion...

En un temps où l'on voit s'éteindre la classe ouvrière, on ne peut qu'être sensible à ce superbe livre qui s'inspire autant de Michelet que d'Hugo pour rappeler combien les acteurs de la révolution devraient savoir investir le passé dès lors qu'ils sont privés d'avenir. Telle est la leçon de cette Mélancolie ouvrière qui est aussi un hommage à Vizille, dont le château est devenu le plus grand Musée de l'histoire de la Révolution française.